

n'avait pas à supprimer les « deux phrases » incriminées, puisqu'elles ne se trouvaient pas dans son article ; ou plutôt il s'agissait d'une phrase, et d'un mot dans une autre phrase, qui ne faisaient pas partie de cet article. C'est dans la traduction française, publiée d'abord à Paris, qu'on a intercalé un mot et une phrase qui n'appartenaient pas à l'original. Par conséquent, l'*Osservatore Romano* n'a rien eu à faire dans cet incident, qui s'est tout entier passé en France (1).

La réforme scolaire

Il y a quelque temps, au cours d'une polémique, notre confrère de la *Vérité* priait le rédacteur de la colonne ouvrière de la *Patrie* de montrer en quoi la création, en notre Province, d'un ministère de l'Instruction publique aurait tant d'influence sur nos progrès scolaires. La réponse de l'écrivain de la *Patrie* est encore à venir ; et même nous avons remarqué qu'il ne parle plus guère, depuis ce temps, des choses de l'Instruction publique.

D'autres journalistes ont aussi demandé aux gens qui élèvent la voix, de temps en temps, pour réclamer la réforme scolaire, de vouloir bien préciser les changements qu'ils désirent voir introduits dans le système actuellement en vigueur. La plupart du temps, il n'en faut pas plus pour inspirer aux grands réformateurs un goût soudain pour le silence le plus complet.

La méthode est bonne, et l'on devrait l'employer chaque fois que l'on entend un nouvel appel aux prétendues réformes. Ces partisans si zélés des modifications de notre système scolaire ne sauront que répondre. Et par là il sera prouvé de plus en plus que cette campagne menée avec si grand fracas pour la réforme scolaire ne s'appuie sur aucun motif sérieux, et ne procède que d'un état d'esprit que l'on a réussi à créer de toutes pièces chez nos compatriotes. — Nous avons déjà montré combien il est vraisemblable que l'origine de tout ce mouvement soit tout simplement maçonnique.

(1) Nous devons mentionner ici que la *Croix* de Paris, en son numéro du 2 mars, a reconnu le fait de l'interpolation opérée dans le texte de l'*Osservatore Romano*.